

# EAU DANS LE GAZ À TOUS LES ETAGES

C'est la **surprise des Chefs** : Monsieur le Président, Messieurs-dames les directeurs, le feu couve à Radio France.

**Edito** Pour être francs, ce SNJ-Flash de rentrée, nous l'avions prévu plus apaisé. Le **dossier "précaires"** avait avancé. Le **dossier "droits d'auteurs"** était engagé, puisque Jean Paul Cluzel avait affiché sa volonté de régler un problème laissé en plan par ses prédécesseurs. Le **dossier des "CE régionaux"** était sur le feu, puisqu'un syndicat faiblement implanté en région avait choisi d'y mettre le bazar. Quant au **dossier "disparités"**, nous avons des propositions.

## PRIORITÉ DES PRIORITÉS

Hélas, toutes ces questions techniques sont rattrapées par un **doute plus global** ! Où va-ton ? **Où nous conduisent nos dirigeants** ? Le savent-ils eux-mêmes ? Voilà ce qu'on dit dans les rédactions.

**Les précaires ? La négociation doit s'achever en fin octobre, selon l'accord de juin**, mais aucune date de rencontre n'a encore été fixé. **C'est alarmant. Ce dossier reste la priorité des priorités (lire page 6).**

**France Inter ?** Le doute initial a laissé place à l'**impatience**, voir à l'**exaspération**. Une **colère sourde**, contenue pour l'instant, mais l'instant ne durera pas toujours (Lire page 4)

## RADIOS LIBRES

**France Info ?** Le meilleur moyen de (re)conquérir des auditeurs consiste-il à **liquider le reportage et à réinventer le talk-show** des anciennes radios libres, en plus institutionnel. Pléthore d'invités, souvent ministériels, tunnel à une seule voix à partir de l'invité de 7 heures 40 : journal de la culture dans la même voix, invité à 8 heures 15, puis invité à 8 heures 40. Ce n'est plus France Info c'est **France One Man Show**. Notre confrère n'est pas en cause : même un Mozart du micro y per-

drait ses doubles accroches. (lire page 2)

**France Bleu ?** Le bouquet ! L'agence créée pour servir les locales dicte à présent sa ligne éditoriale ! **Je ne veux voir qu'une seule tête !** Rompez ! Au nom de la modernité on impose une **star télé des années 80**, qui se moque ouvertement des auditeurs. (Lire page 7). Et ainsi de suite.

## PRÉSIDENT DÉPASSÉ

**Quand la goutte fera déborder le vase, nos dirigeants feindront la surprise.** Qu'ils méditent l'exemple de la Nouvelle-Orléans ! Un Président des Etats-Unis dépassé par une situation pourtant décrite un an avant dans un rapport officiel. Et **des Directeurs de Radio France totalement paralysés**. A l'heure de ce 11 septembre naturel, ni France Info, ni France Inter, n'ont su monter une édition spéciale. On a compté ses sous : un seul envoyé spécial ! C'est plus qu'une faute, c'est un état de catastrophe.

Sous  
CHEF



"INCONFONDABLE"

35 invités !

@

UNE FAUTE

"FAUT FAIRE REVER"

MALAISE

RADINERIE  
INFORMATIQUE

FUSIBLE

Quand Pat  
Dérape

CHARCUTAGE

SMS LOGO

PRÉCAIRES



**AU SOMMAIRE** : Les rentrées en Rouge, Bleu Jaune... Là où ça coince, l'avis des journalistes sur une **rentrée parfois improvisée**. Les **sonnettes d'alarme**. Petit tour d'horizon sur les **nouveautés radio-phoniques**, le **management** sauce Cluzel et les **négociations à venir**. **A imprimer sans modération.**



## CONCURRENTES ET NÉANMOINS AMIES

France Inter et France Info font-elles encore partie du **même groupe** ? A en juger par la bataille à laquelle se livrent parfois les deux rédactions, non.

**Chapardage d'invités**, consignes pour ne pas offrir tel ou tel élément, même après sa diffusion, à l'autre chaîne... On a même vu cet été un **homme politique annuler une interview** calée de longue date sur Info, pour se retrouver le jour prévu, à la même heure... sur Inter.

Mais rassurez vous, cela marche dans les deux sens.



## les politiques

En parlant d'invités, nombre d'entre vous se sont émus de la **"politisation" de l'antenne d'Info.**

Invités politiques à répétition, omniprésence de la politique dans les journaux (allez demander aux présentateurs...). France Info n'est pas **la chaîne parlementaire**, et nos auditeurs, même passionnés par la chose publique, risquent parfois l'overdose...

## au micro

## MOINS DE REPORTAGE TUE LE REPORTAGE

Plus généralement, **le grand perdant de la matinale**, ces derniers mois sur Info, c'est le reportage... **Remplacé par un invité, souvent au téléphone**, à 7h40 et 8h40, il est en voie de disparition avancée dans certaines tranches. Dommage, car il constitue une vraie spécificité de France Info avec une durée, **deux minutes pour du news, l'une des plus longues des radios généralistes...** Le reportage reste, mieux que dix spécialistes de la spécialité, la meilleure fenêtre ouverte sur les gens "normaux". Nos auditeurs, quoi...

## REPORTAGE : "FAUT FAIRE REVER"

On peut s'étonner qu'une telle **consigne** soit donnée aux reporters : comment "faire rêver" l'auditeur lorsque l'actualité traite des hôtels en feu, du chômage ou des écoles occupées ? N'en déplaie aux directeurs, **l'info "positive" est rare quand on parle actualité.** Elle l'est forcément plus du côté des chroniques. **C'est ça l'équilibre, non ?**

Spéciales ou pas, telle est la question...

Difficile d'admettre qu'on ne puisse pas monter **une spéciale concernant les ravages de Katrina...**

Difficile d'autant plus qu'une série de spéciales sur l'Asie est en préparation sans qu'il y ait d'actualité brûlante...

France Info s'éloigne de sa mission d'origine et fait de plus en plus de magazine, pourquoi pas...mais France Info en a-t-elle les moyens ? Le budget aurait-il été doublé ?

## 23/53 LE GRAND CAPHARNAÛM

Comment rédiger les **"nouveaux" titres de France Info à 23 et 53**, c'est LA grande question de cette rentrée si l'on en croit la quantité de remarques et surtout la **déferlante de consignes contraires** ! Selon le directeur qui parle, il faut **"faire très court et vendre le journal suivant"** (on appréciera le "vendre" de l'info dans le service public...) ou bien alors **"évoquer les sujets du prochain journal mais aussi rajouter des infos pour étoffer"**. Comment s'y retrouver ?

D'autant plus que si jamais on s'aligne sur une consigne, dans la minute qui suit on voit surgir en personne ou au téléphone, le défenseur de l'ordre opposé !

Ce qui serait bien, pour les journalistes comme pour l'antenne d'ailleurs, **c'est de définir une bonne fois pour toutes la confi-**

**guration exacte de ces fameux "nouveaux" titres.** Il aurait peut être même fallu commencer par là, non ?

## SOMMAIRES

Les titres de 23/53 **en forme de sommaire**, c'est bien mais avec un sommaire à l'heure ronde, un autre à la demi heure et un après chaque journal, ça devient lourd. **Garder l'auditeur semble un objectif louable, mais l'accro-**

**cher, l'agripper en lui annonçant 10 fois la même chose pour qu'il reste à l'écoute coûte que coûte, ne se révélera pas forcément efficace.**

Les auditeurs rencontrés jusqu'à présent trouvent qu'on se répète encore plus !

**CONSIGNES et FLOU DE RENTRÉE**



nos infos se suivent  
mais ne se répètent pas



## Tensions au 8ème étage

Des **changements de grille de rentrée dans un climat qui a tendance à devenir délétère** : les remarques sont formulées sur un **ton méprisant** parfois, voire carrément déplacé. Un jour ce sont des **félicitations dithyrambiques**, le lendemain la même personne subit une **pluie de critiques cinglantes**, la plupart du temps en public.

On n'est **pas payé pour se faire humilier**: il y a des façons de dire les choses poliment et posément.

Le **respect d'autrui**, cela reste encore la meilleure recette pour motiver les journalistes et relancer la machine.

## pas moi, pas moi

Les rédactions se battaient depuis toujours pour savoir qui allait envoyer un reporter sur la cata. Etre le premier... Franche émulation et connaissance par cœur des horaires d'avion.

C'est plus tout à fait ça. Le jeu maintenant est à celui qui enverra ... après, ou pas du tout si possible. Parce que **c'est si cher un reporter**. Surtout s'il lui faut un technicien et -soyons fous- un interprète. Alors faut **traîner, partager** et **"mutualiser"** les frais. Si on ne paie pas, on n'utilise pas. **Le Pape au téléphone**. La Nouvelle Orléans injoignable parce que le portable ne marche pas. Ca aussi ce sont des économies. **On "mutualise" la bêtise.**

## SUPPRESSION DES DECROCHAGES : UNE FAUTE

Après 8 ans de décrochages d'infos locales à Lille, Lyon, Nice, Toulouse et Marseille, circulez y'a plus rien à écouter...

Les 2 minutes diffusés 2 fois par jour du lundi au vendredi n'existent plus. Au moment où les chiffres d'audience baissent, **on supprime ce qui était susceptible de fidéliser les auditeurs** dans ces villes.

### ARRÊT NET

Motifs invoqués par le directeur de France-Info: 1-il y avait **trop de problèmes techniques**, 2-les décros étaient **"impopulaires à Paris"** (sic). Sous-entendu, impopulaires pour quelques journalistes de la rédaction qui ne pouvaient pas entendre ces décros puisque diffusés localement... Pourtant, **on n'a toujours pas demandé aux auditeurs niçois, lyonnais, marseillais, toulousains et lillois, qui, eux, les entendaient ces décros, s'ils les appréciaient** ; leurs coups de fil pour s'étonner de leur disparition en témoignent aujourd'hui.

### TECHNIQUE

Quant aux problèmes techniques, ils avaient été réglés, la preuve : les **décrochages de météo locale restent, diffusés deux fois le matin** ; les auditeurs ont donc droit à la température sur la Canebière, place Bellecour, au Capitole, sur la Promenade des Anglais ou devant le beffroi mais pas aux infos locales...

### Drôle de choix !

SNJ Flash : dix pages  
sur la rentrée  
radiophonique



# MALAISE

## Où sont les femmes ?

Sur France inter, **la semaine, l'antenne est singulièrement masculine. Seulement deux présentatrices dans la matinale** : 5h30 et 7h30. Et **deux animatrices** : Rebecca Manzoni de 9h à 10 h et Katleen Evin .... 10 heures plus tard, à 20 h. **A l'heure de la parité France Inter a donc choisi de se distinguer !**

Où sont les femmes ? **Aux flashes et le week-end bien sûr**, où comme par hasard la tendance s'inverse franchement : en matinale il n'y a que des présentatrices !

# plus PLUS plus

**Plus d'invités en direct**, et si possible en studio... Entre l'invité de **8h20**, l'invité du **13h**, les **deux invités du débat**, et les invités du **Téléphone Sonne**, et celui du "**Franc Parler**", ce sont en moyenne **35 invités par semaine** qu'il faudra trouver.

Pas les mêmes que sur Bleu (3 à la mi journée pour le seul Patrick) ou sur Info... Ou alors on leur pique. Non ?

+  
**Plus de "chroniques reportage"** : dans le 6-7, à 7h15 et 7h50 le vendredi, et dans la 2ème partie du 13h00.  
  
**Des "petites choses" de 3 à 4 minutes**, pas du tout longues à faire;  
  
Et après, **s'il reste du temps**, les journalistes feront du reportage pour les journaux.  
+

35 invités !



# moins MOINS moins

## Dubitatifs, démotivés... les journalistes d'Inter.

La "**mésaventure**" de Brigitte Patient et Patricia Martin y est peut-être pour quelque chose. Les **deux animatrices convoquées en juillet, bien après le bouclage de la grille**, se voyaient **remerciées ou déplacées** pour cause de baisse d'audience. De quoi sérieusement se poser des questions et craindre le prochain Médiamétrie... La **grille du "nouvel Inter"**, comme dit notre PdG débute tout juste **-va savoir pourquoi une semaine après les autres.**

DEJA VU

Des **impressions de déjà vu ... La météo en début de journal**, comme sur RTL. **L'interview durant la revue de presse**, comme sur Europe 1. Le "**débat**" comme **Christophe Hondelatte** l'avait instauré au 13h de France 2. Le **journal de l'éco** comme sur Info...

Une **nouvelle grille en 4/3**, ou presque. **Très "présentatorivore"**. Les prochaines vacances scolaires devraient à cet égard être amusantes.

Beaucoup **moins de chroniques étranger**. En deux ans on est passé **de trois à une** chronique en matinale. Et encore, une toute petite, d'une minute trente.

Les **correspondants**, qui trouvent déjà qu'Inter ne prend pas beaucoup de leurs sujets, sont **évidemment ravis**.

# VIGILANCE

france  
culture

A la rédaction de **France Culture**, on attend la nomination d'un **nouveau rédacteur en chef**, après le départ de Ralph Pinto. Le directeur de la chaîne, David Kessler a annoncé une **nomination rapide**.

"**Vigilance orange**" de la rédaction pour que ce choix redonne une **impulsion véritable** au travail du collectif rédactionnel.

Quant à la **nouvelle grille**, il faudra attendre, **au mieux, le 1er janvier**. L'ancienne grille ayant été intégralement reconduite en raison du changement de direction.



A noter aussi le **débarquement sans ménagement** de Benoît Grossin après 3 ans de contrats en continu dans la rédaction.-Il présentait notamment la matinale de musique. Nouvelle **illustration de la délicatesse avec laquelle sont traités les précaires**.

## Sous-CHEF

La rédaction du Mouv'

le mouv'

WANTED

**attend toujours son Red Chef adjoint.**

Dans cette rédaction de 6+1, quand la Rédactrice en chef s'absente, c'est le **système D** qui prévaut et on demande aux journalistes d'être à tour de rôle remplaçants du chef. Et comme ça ne marche plus, on a décidé de faire appel aux **journalistes du bureau de Toulouse, pour tenir les rênes de la redac du Mouv.**

Une chaîne nationale qui est peut-être en train d'inventer "**l'adjoint canada dry**"... Il a la couleur de l'adjoint, il ressemble à un adjoint, mais sur sa feuille de paye, il n'est jamais adjoint et d'ailleurs il ne travaille même pas dans la même la rédaction !

## TRISTE ANNIVERSAIRE

radio france  
multimédia

Un an après, qu'est devenue la Radio du sport (et du handisport) ? Quels **sons**, quels dossiers et quelle **ligne éditoriale**, pour ce qui reste une excellente idée ?

Radio France  
SPORT

Même sans Paris 2012, les internautes et Radio France méritent vraiment mieux. Ils méritent peut-être même qu'on demande à un **journaliste de rédiger les papiers** au lieu de continuer à les acheter à l'AFP ou à une agence. **Soyez fous : Embauchez !**

## SMS

Il y a encore deux ans, Radio France assurait le **service SMS d'actualité de l'abonnement Orange**. Depuis, la concurrence nous a supplantés et pourtant **des journalistes continuent chaque jour à écrire et envoyer ces textos**.

A qui ? Pas à vous, vous le sauriez. Non, à vos cadres, quelques uns, même pas tous. C'est **beaucoup de travail pour peu de "clients"**. Alors, la direction a eu l'idée de **proposer ces SMS d'alerte aux politiques**. Un petit présent pour entretenir l'amitié.

On appelle ça du «**lobbying**» lorsque l'on est moderne. Les syndicats ont ululé. Depuis ? Black out total. Et les textos défilent maintenant sur le site internet.

## QUOI DE NEUF

### en Ile-de-France ?

**France Bleu IDF ? France Bleu 107.1 ?** Quel sera le nom de la nouvelle radio francilienne ? \*

"**France Bleu 9**" paraît heureusement une idée abandonnée, d'autant que s'il y a bien 8 départements en Ile de France, 6 seulement seront couverts. Les **RER devraient s'installer à Versailles, Créteil, Nanterre, Bobigny et ... Melun**.

La **recherche des locaux** a commencé. Le **projet, lui, est toujours bien flou**. Comment faire tenir l'actualité de 8 départements en 7 minutes ? Et surtout, à qui s'adresse-t-on ? Peut-on parler de la même façon aux Parisiens et aux Versaillais ? A moins que la direction de la City continue de **creuser l'idée d'une radio des "communautés"** !

La **nouvelle grille est attendue pour janvier**. Et pendant ce temps là ? France 3 ouvre un bureau à Melun...

## MELUN L'AGONIE à 25 ANS

**Drôle d'anniversaire** pour France Bleu Melun. La station fête ses 25 ans d'existence ce 11 septembre 2005 avec une **nouvelle grille**... Quatre jours avant la rentrée, les personnels ont appris qu'ils fonctionneraient désormais **comme une micro-locale : de 6h à 12h30 du lundi au vendredi**. Finis les 17-19 et les week-end. Une décision justifiée par la volonté de **ne pas remplacer** les animateurs (4 titulaires sur 7) et les journalistes (1 titulaire sur 5) qui ont déjà été mutés, ni les CDD (animation et rédaction) qui n'ont pas été reconduits.

### FLOU

Paradoxalement la direction montre **beaucoup moins d'empressement à vouloir régulariser la situation des personnels** qui sont toujours en poste à Melun : depuis les **entretiens réalisés avec la DRH en juillet**, et contrairement à ce qui avait été annoncé, ils sont **toujours dans l'attente de propositions écrites et de garanties financières** sur leur mutation. Aujourd'hui même la date effective de la fermeture de la station est dans le flou.

Certains parlent de **janvier 2006**, d'autres de novembre prochain ! **L'agonie continue**.

\* si vous avez une idée...francis.tyskiewicz@radiofrance.com

## DROITS D'AUTEUR

Nous sommes prêts à discuter sur les droits d'auteur. Après une **première réunion de négociation en juillet**, la rentrée devrait finalement permettre de boucler un dossier ouvert il y a plusieurs années.

### CHARCUTAGE

C'est maintenant évident, le **futur de la radio** passe par le numérique : **Internet, le téléphone, le podcasting** (charger automatiquement un journal, reportage ou chronique sur son Palm, I-pod ou lecteur mp3 et maintenant sur son téléphone portable). **Radio France a été longtemps très en avance, nous avons maintenant du retard. Mais rien n'est envisageable si on n'a pas d'abord posé les termes d'un accord.**

Un **accord de droits d'auteur** : c'est avant

tout la protection du Droit Moral. Pour **éviter que notre production soit découpée, éparpillée, bradée par Radio France ou revendue par des tiers**. Il y a également un **aspect financier** : comment se **répartir les sommes engendrées par la réutilisation** des journaux et autres productions. Pour l'instant, il ne faut pas rêver à la poule aux oeufs d'or (**arrêtons les fantasmes**) mais cela pourrait le devenir dans quelques années. Enfin, **Radio France qui a fait semblant de croire durant des années que les Droits d'Auteur n'existaient pas pour les journalistes** - espérant qu'une loi serait votée en ce sens - **devra payer les arriérés.**

**Nos propositions sont prêtes. Mais il y a un dossier plus urgent qui devra passer avant : celui des précaires.**

### PAS LA POULE

## MOINS DE CE EN RÉGION

C'est évidemment une **première depuis plus de 20 ans à Radio France**, les Comités d'Etablissement régionaux pourraient changer de nombre et de périmètre géographique. **Les 14 CE existants disparaissent et 9 autres sont créés correspondant aux régions administratives décidées par Radio France.** C'est autour de cette possibilité que se sont et vont encore se retrouver toutes les organisations syndicales, ou presque.

Si les 14 CE existants disparaissent, c'est **par la seule volonté du SJA-FO qui a refusé de reconduire la situation actuelle qui convenait pourtant à tout le monde.** L'unanimité des syndicats est en effet de mise en la matière. Dans le cas d'un désaccord, ce serait le droit commun qui s'appliquerait avec un seul CE pour toute l'entreprise. Cette configuration n'est pas à exclure, tant les paramètres sont nombreux pour parvenir à un accord.

### COLLEGE JOURNALISTE

Les discussions doivent désormais porter notamment sur le **nombre de collèges électoraux, pour les CE comme pour les élections des délégués du personnel** qui seront organisées dans le même temps dans chacune des stations.

Le SNJ sera particulièrement attentif à la **représentation des journalistes dans ces différentes instances.** Il conditionnera sa signature à cette question.

# PRECAIRES : PRIORITAIRES



**On attend toujours que la direction nous communique le calendrier de négociation.**

Les dates des réunions pour connaître le "Où" - **où seront créés les 45 postes** - et le "Qui" - **quels sont les Précaires qui vont être embauchés.** Négociations où l'on doit également discuter des **pigistes à l'étranger** et des **nouvelles modalités du recours à la précarité.** Avec deux mots d'ordre : **respect et transparence.**

**L'accord signé en juin prévoit que tout cela doit être bouclé avant le 31 octobre.** Il y a donc urgence ! Et il va de soit que le SNJ reste toujours aussi déterminé pour faire aboutir ce **dossier prioritaire.**

Prochaines infos sur

[www.radioprecaire.com](http://www.radioprecaire.com)

# BLEU IMPOSE



Réduction des programmes spécifiques, **uniformisation des antennes**, au nom de la "logique de réseau", **on réduit, on recoupe et on impose**. Pour faire grimper

l'audience assure-t-on.

On a même entendu ces jours-ci qu'il fallait **accepter de perdre des auditeurs dans une locale, si ça faisait augmenter l'audience du réseau**. Un réseau qui est devenu et se veut une **nouvelle antenne généraliste nationale** de Radio France et non plus une "**fédération de radios locales**".

## On a inversé les principes.

**La tête de pont devait servir les Locales, ce sont elles maintenant qui doivent la servir.**

Dans cette logique d'antenne unique, les Locales sont **de plus en plus perçues comme de simples bureaux, sans identité propre ni autonomie**. Leur importance se mesure à leur nombre potentiel d'auditeurs : ce qui compte, c'est l'audience nationale de France Bleu. Et les bassins de population les plus faibles deviennent quantité négligeable, car le gain d'un

seul point à Lille compense largement la perte de 30 points à Guéret...

## PROXIMITÉ

Les **Locales rurales**, sont devenues d'embarrassants "**poids morts**". Des structures jugées surdimensionnées et qu'on aimerait bien pouvoir réduire : "**les auditeurs ruraux sont les plus chers de France**" entend-on. Mais **les antennes les plus "typées", même avec un volumineux bassin d'auditeurs (Corse, Pays Basque, Bretagne...)** sont également touchées : leurs émissions spécifiques sont inexorablement grignotées par les programmes nationaux

## Les locales ne doivent-elles pas être au plus près des auditeurs ?

Dans les deux cas, **Radio France abandonne le Service Public de proximité**. Au delà des risques de redéploiement des personnels, la stratégie cachée de Radio France pose tout simplement une question d'aménagement du territoire.

## Les Locales vont-elles prendre le même chemin que les bureaux de poste ?

## PUBLICITÉ MENSONGÈRE

Quatre stations locales (Quimper, Nantes, Guéret, et la Corse) avaient **choisi de diffuser un programme local de 13H30 à 14H00. Une déclinaison proposée et acceptée avant l'été par la Direction Générale**. Cette dernière a finalement signifié **trois jours avant la nouvelle grille** que le "**Tous ensemble**" national de **Sabatier** était imposé à tous d'un seul bloc : 1h30. Une promotion "tournaît" déjà à l'antenne pour annoncer la rubrique locale - quelle importance ? **En Creuse : ça a donné une journée d'antenne blanche jeudi dernier. Et à Quimper : on s'y prépare.**

## LES CHARMES DE LA MUTUALISATION...

POUR AMÉLIORER LE SORT D'UNE LOCALE MAL DOTÉE PAS BESOIN D'INVESTIR. IL SUFFIT DE "MUTUALISER". LE PRÉFET DE RÉGION EST LÀ POUR ÇA...

ET LES STATIONS VACHE À LAIT... LES PLUS GROSSES, QUI PAYENT POUR LES AUTRES. À TOUS LES ÉTAGES, LA TECHNIQUE SE DÉCLINE. MAIS À FORCE DE ROGNER DANS LES RÉDACTIONS, DANS LES ÉQUIPES TECHNIQUES ET CHEZ LES **PARL**, ON FINIT PAR DÉMOTIVER OU FAIRE GRONDER.

**RENTRÉE**

## MANAGEMENT

Avec le **formatage des antennes** et la **centralisation des décisions**, les **cadres sont dé-responsabilisés**, pour ne pas dire infantilisés. Les Responsables des programmes **ne décident plus de la couleur, ni du rythme de leur antenne**. Et les Rédacteurs en Chef n'ont plus guère le choix des heures, du format, ni de la hiérarchie des journaux. Pire : **les décisions prises en local peuvent être invalidées au dernier moment par Paris, sans concertation ni avertissement**, et au mépris de leur crédibilité face à leur équipe.

Et les directeurs sont régulièrement invités par la direction à **manger leur chapeau devant toute l'équipe**. Les plus susceptibles sont un peu froissés, et beaucoup ont le moral dans les chaussettes. C'est parce qu'ils ne comprennent rien à la modernité.

## FUSIBLE

Les **délégués régionaux** étaient supposés améliorer le dialogue avec les équipes en étant des interlocuteurs de proximité. En réalité, **toute question en Locale est désormais évacuée** en deux temps :

- 1) Le **Directeur** de la station renvoie sur le **Délégué Régional**
- 2) Le **Délégué Régional** décrète que **Paris a tranché** et qu'il n'y a pas à discuter  
C'est le principe du **moteur à deux temps de l'explosion sociale**.

# Ca Va Patrick ?

ca va fort !



photo vue  
sur Internet

L'annonce de l'arrivée de Patrick Sabatier à la mi-journée sur France Bleu?

"**Le Jeu de la Vérité !**" a très vite promis la direction, toujours prompte à sortir sa **pseudo carte du dialogue social**. A l'usage, côté transparence et concertation, le feuilleton a surtout pris des accents d'"**Avis de Recherche**".

**Acte I (en hiver):** "on a pensé à Patrick, pourquoi pas, rien n'est fait, c'est pas sûr, il est cher, faut voir ce qu'il veut faire... Il devra faire du Bleu, pas du Patrick..."

**Acte II (au printemps):** "Les tractations ont été difficiles, mais cette fois, c'est fait, sachant qu'il n'y a rien d'obligatoire sur toute la tranche 12h30-14h, il y aura des fenêtres de sortie pour les locales à 13h30, et même à 13h15. Faire sauter tout le local, vous n'y pensez pas"...

## Quand Pat' Dérape

Il est plutôt sympathique ce retraité de Dordogne qui appelle ce jour-là à l'antenne pour raconter ses souvenirs d'enfance.

**"INCONFONDABLE"**

Sympathique et enthousiaste, une fois lancé, on ne l'arrête plus, au point de ne plus entendre l'ami Patrick qui l'apostrophe.

Qu'à cela ne tienne, Sabatier va s'offrir un **dîner de cons version radio**.

Le bizutage d'un plouc un peu sourd, c'est bon ça coco. Le bavard sent le terroir, on va s'en payer une tranche, comme on le ferait d'un doux abruti à la fin d'un banquet trop arrosé.

Un **foutage de gueule en direct**, ça ne peut pas faire de mal au 12h30-14h. Borborygmes moqueurs, accent du terroir, dédain manifeste, quelle importance, l'abruti n'entend rien. Le dialogue de sourd particulièrement affligeant va durer une bonne minute trente, mais la gêne a laissé la place au malaise depuis longtemps.

Ce plouc, c'est nous. C'est l'auditeur avec un grand A. Celui que l'animateur a décidé d'insulter sans lui dire.

"Tous ensemble", nous rabâche t-on tous les jours depuis la rentrée à grand renfort d'auto-promo...

Si le prix à payer, c'est ce genre d'épisode quotidien, alors oui, tous ensemble, mais contre toi Patrick.

**SNJ Flash**

**Acte III (à l'été):** Vive les vacances.

**Acte IV (à la rentrée):** Les locales se réveillent en découvrant qu'elles vont TOUTES reprendre l'ami Patrick de 12h30 à 14h...

Et "c'est trop tard" pour faire marche arrière.

Si jamais le choix de décliner l'invitation existait, bien sûr. De toute façon, "**il n'y a que cela pour remonter l'audience à cette heure là**" : n'est-ce pas ?

## U Miraculu Corsu

Ce qui était **totallement impossible, inimaginable, interdit**, est pourtant arrivé. Et RCFM a eu l'**autorisation -exclusive jusqu'à aujourd'hui- de ne pas diffuser** la 2ème partie de Sabatier. Et d'ailleurs, la 1ère partie non plus (ils décrochent après les titres).

Le miracle ne serait pas dû aux prières adressées à saint Patrick, mais plutôt à la **conjonction de pressions** exercées par le personnel, la direction et les acteurs locaux. Allez savoir pourquoi, la **Direction a mieux entendu leurs arguments**, qui sont pourtant exactement les mêmes que leurs collègues creusois ou bretons : une heure trente de programme national, **inséré de force dans une grille locale**, cela peut tourner au désastre.

La direction n'est donc plus sourde, mais seulement malentendante. Il faut donc que les Locales qui ont quelque chose à dire parlent **PLUS FORT**.



## A TROP VOULOIR FAIRE DIFFÉRENT

**"On perd toute crédibilité", "on copie la démagogie du privé" et le "journalisme de comptoir"...**

Les réactions en région sont nombreuses et passionnées. Comme prévient notre d'Artagnan au verbe pompeux, on risque de perdre des auditeurs avec Sabatier et d'en gagner d'autres. Ne nous intéressons pas à ce changement de cible (souvent difficile) mais à la **première demi-heure du Sabatier Show**. Il s'agit d'un " talk " avec les quatre questions (les plus naïves possible) de Patrick.

Pourquoi pas. Pour y répondre. Du papier et du KB. On oublie les sujets chauds. L'actu est apportée d'une façon **systématiquement démagogique**. Avec un **niveau de langage qui ferait un joli contre-exemple** dans les écoles de journalisme.

Le mélange des styles se veut un concept pour que Bleu devienne "**inconfondable**". Parfois confondant !

# Souffrance au travail

Pour la **première fois dans l'histoire de Radio France**, le CHSCT Nord-Picardie avait mandaté un cabinet d'audit indépendant agréé par le ministère du Travail pour **enquêter sur la souffrance au travail à Bleu Picardie et Bleu Nord**.

Une démarche d'**entretiens confidentiels et individuels, validée par l'inspection du travail et la médecine du travail** payée **50.000 euros** par la délégation régionale.

## violence verbale

Ce **rapport est édifiant**. A Amiens, "12 salariés se sont déclarés **victimes de comportements nuisibles pour leur intégrité**, soit un tiers des effectifs". Il évoque "la **peur, la terreur manifeste**

de certaines personnes qui se lèvent plusieurs fois pour vérifier s'il y a personne derrière la porte". Les directions utilisent "la **violence verbale** comme outil". A Amiens : " **Abruti, change de métier. Je suis le directeur**, je passe avant tout le monde !". A Lille : "des remarques désobligeantes sur la **corruption d'un salarié devant témoin**.

## harcèlement

Des remarques sur les **mœurs sexuelles** présentées comme argument pour l'écartier d'une émission. Des propos de **dénigrement d'un cadre** parti depuis".

L'expert évoque des "**comportements caractéristiques du harcèlement moral**" et pointe "**l'attitude**

**curieuse de la hiérarchie qui ne pouvait nier sa connaissance des faits reprochés**".

Mais Didier Tourancheau estime que cette expertise "n'est pas un outil de travail" et "émet toutes **réserves sur ce rapport**". Et de rappeler qu'environ 2/3 des salariés amiénois ont récusé ce rapport par pétition. Ahh tiens ?

## plaisanterie

Quitte à pousser la plaisanterie jusqu'au bout, Didier Tourancheau annonce un **audit interne** de France Bleu Picardie réalisé par ses propres services, en septembre. **Chaque salarié sera donc interviewé par un agent de la DRH**. Avec la confidentialité et l'objectivité qu'on imagine...

## RTT

### ATTENTION DANGER !

Ils sont déjà si nombreux ! **Si nombreux à vouloir se réveiller avant l'aube**. Si nombreux à vouloir présenter 4 journaux et 6 rappels de titres entre 6 heures et 9 heures et à répondre aux sollicitations parisiennes, avant une conf et parfois des flashes à 10h00 et 11h00. **Si nombreux à vouloir devenir matinaliers**, notamment en locale.

Forte de ce constat, et **histoire de motiver les troupes**, la direction du réseau Bleu va rappeler aux matinaliers qu'ils **doivent effectuer 40 heures** pour bénéficier des jours de RTT.

Comme on ne peut pas imaginer une **ségrégation entre les locales et les radios nationales**, l'information est donc simple, et nous la transmettons aux intéressés, de la part de la Direction Générale : **Les 35 heures des matinaliers seront supprimées partout**.

En attendant cette innovation sociale, **matinaliers, comptez vos heures !** Notez vos **dépassements d'horaires**, vos réunions entre 19h00 et 20h00, vos conférences de rédaction qui s'éternisent, vos remplacements en journée pendant les vacances, le temps passé à lire le journal chez vous, à **caler un invité**, à regarder le JT, à repasser à la rédaction la veille pour faire le point avec le rédacteur en chef.

Et n'oubliez pas, par ailleurs, que votre station est tenue de vous **payer le taxi pour venir travailler le matin**.

## CITATIONS

**"Une radio appartient d'abord à ses auditeurs"**

(Jean Paul Cluzel, dans la plaquette de présentation des nouveaux logos)

**"Une antenne, où que ce soit dans le réseau, n'est la propriété de personne"** (Michel Meyer, dans une note aux cadres des Locales, le 05/09/05)

**"Quelques poussières de minorité** ont à cet égard cru devoir commettre, ici ou là, sur un réseau Intranet qui ne peut servir à des fins indignes, des épanchements injurieux ou insultants qui relèvent, au mieux de clarifications internes et au pire de procédures pénales. J'espère avoir fantasmé **ces intempérances numériques** et ne point être contraint de considérer un jour comme un devoir de les traiter comme il se devrait." (le même dans la même note à propos de motions)

**"Je préfère les inconvénients à déplacer un problème que les avantages à le supprimer"** (Didier Tourancheau, devant le C.E Nord Picardie)

**"Cet inflexionnement nous fera-t-il perdre quelques auditeurs ?**

**Evidemment que oui** et ce seront ceux qui, selon l'expérience que j'en ai, nous l'écriront avec un peu de colère ! **Pour gagner d'autres fidèles bien plus nombreux ? Je n'en doute pas une seule seconde**" Toujours Michel Meyer à propos du nouveau rendez-vous "**inconfondable**" et imposé de midi et demi.

## L'ICEBERG CREUSOIS

Après celles des années précédentes, la **nouvelle réduction de programme local imposée** à France Bleu Creuse a débouché sur une grève. Les C.E d'Aquitaine, de Corse, de Bretagne, et d'Alsace ont voté des motions sur le même thème. Quimper aussi va débrayer.

Il y a **plus constructif** comme dialogue social de rentrée. Et dans les locales, **la tension est palpable dans tous les services...**

## ENTENDU EN RÉGION

### Grille de rentrée :

"tout le monde a été **entendu sans être écouté**" - "on nous fait faire n'importe quoi en nous **vantant le privé**"

### Changements :

"plus de rendez-vous d'info "**hors journaux**" et faits par l'animation" - des "rubriques apparues sans concertation"

### Management :

"c'est normal que mon red chef me parle des **paritaires au téléphone** ? La direction n'avait pas demandé des **entretiens individuels annuels** ?"

"Votre boîte aux lettres a dépassé sa taille limite"

## RADINERIE INFORMATIQUE

Depuis plusieurs mois, vous avez un **nouveau correspondant** (en plus des spams qui apparaissent même en japonais depuis cet été).

**Administrateur système** vous écrit plusieurs courriels par jours. Agaçant l'administrateur. Pourtant toutes les entreprises de presse de France et de Navarre ont des **boîtes aux lettres de dix à 100 fois plus grandes. Une pièce jointe maladroite et votre boîte est bloquée.** Tout comme les disques durs virtuels. On vous alloue **généreusement 100 Mo** alors que la plus petite clef USB du commerce en fait 128.

## Prime

«Prime spécifique», c'est quoi cette ligne sur la fiche de paye du mois d'août ? Il s'agit tout bêtement du **solde de la prime de modernisation**, dit la direction.

# ESP : PRIORITE AU DEBAT EDITORIAL

Tous les envoyés spéciaux permanents étaient invités **ce lundi 12 et mardi 13 septembre** à une **réunion de travail** avec l'ensemble de la direction.

L'an dernier, lors d'une réunion similaire, les ESP ont obtenu la mise en place (enfin !) d'un **système de décompte de leurs repos hebdomadaires et une évaluation de l'état** (souvent pathétique) de leurs **installations informatiques**.

Cette année, ils ont souhaité et obtenu que la réunion se consacre prioritairement aux **questions éditoriales**

## ENVOYE SPECIAL PERMANENT

et rédactionnelles: la **coordination entre les stations et leurs différentes commandes** (vaste programme...), la **part du reportage et ses implications en termes de dispo-**

nibilité pour le desk, la nécessité d'une **meilleure politique de prévision des événements, les priorités éditoriales en fonction des différents types de sujet, la gestion "humaine" des Esp.**

L'ordre du jour était riche. Et une 1ère annonce, d'importance : **4 postes arrivent à échéance l'été prochain.** Le PDG a décidé d'ouvrir les consultations dans un mois. Une très bonne initiative.



Beau, Sobre, Ringard,  
J'le fais moi-même avec Word !

Les **commentaires sur les nouveaux logos** fusent. Peu importe la réussite artistique. Ce qui est certain, c'est qu'il n'y avait **pas urgence à changer la charte graphique** (harmonisée il y a moins de cinq ans par Cavada !). **"Europe 1 a changé le sien" ne peut pas être la seule motivation** de tout ça. Jean-Paul Cluzel voudrait lui aussi laisser sa marque ?

On pensait que c'était un **caprice réservé aux nouveaux présidents de Conseil Général** : **changer le logo en arrivant.** Beaucoup d'argent dépensé à **resigler et réimprimer** qu'on aurait **mieux aimé voir investi dans du reportage** et dans **les conditions de vie des précaires.**

## URGENCE ?

# ARME NUMÉRIQUE

Plus d'un quart des journalistes de Radio France ont signé une **lettre personnelle**, sous l'impulsion du SNJ, réclamant la **fin de l'utilisation de leur travail sur Internet.** Un lobbying qui a permis de lancer les négociations sur les précaires sur de bonnes bases, et en position de force. Résultat, même si tout cela doit encore faire l'objet de négos, dans les prochaines semaines : 45 embauches, dont 30 cette année. **L'arme numérique - entre autres - a fait mouche.**



## INTIMIDATION

Comme il s'y était engagé, le SNJ a aussitôt **levé la menace auprès de la Direction après la signature de l'accord sur l'embauche de 45 précaires.** Vous avez donc repris votre signature. Ce qui n'a pas empêché certains cadres de se répandre sur le thème : **"Si vous avez signé, vous ne pourrez pas aller à Paris durant l'été (ah bon ?)".** Ou alors **"Si vous avez signé, ne vous attendez pas à toucher la prime multimédia cette année..."**. Alors, si vous faites habituellement partie des heureux bénéficiaires de cette prime (versée, rappelons le, par la DPM et dont les destinataires sont tenus jalousement secrets), **soyez vigilants et signalez nous un éventuel bug.**

Le SNJ veillera à ce qu'il n'y ait aucune représailles.

SNJ@RADIOFRANCE.COM